

LA VIOLENCE CONJUGALE et les personnes qui en sont victimes

Sophie Aquilon, intervenante responsable, Solidarité femmes

(Le mot auteur est souvent utilisé au masculin et le mot victime au féminin, ceci uniquement pour faciliter la lecture du texte).

QU'EST-CE QUE LA VIOLENCE CONJUGALE ?

La violence conjugale est autre chose qu'un conflit de couple. Lorsqu'un couple se dispute, il y a une opposition d'opinions, mais dans la négociation, il y a recherche d'une solution commune. Les protagonistes sont sur un terrain d'égalité, respectant l'opinion de l'autre, sans forcément la partager et ils existent tous deux comme sujet de décision.

La violence conjugale s'accompagne d'une volonté de domination et de contrôle chez l'auteur et d'un sentiment de contrainte et de peur chez la victime. Il y a une prise de pouvoir de l'auteur qui va empiéter sur le territoire de la sphère intime de la victime et il va même se l'approprier. La victime perd alors son identité. Avec le temps, la victime se dépersonnalise pour devenir le personnage exigé de l'auteur, agissant comme il le souhaite, ne disant que ce qu'il veut entendre, tentant d'éviter à tout prix de le mettre en colère, craignant à chaque instant de faire faux. Petit à petit, les personnes victimes s'oublient totalement, et souffrent insidieusement de cette distorsion cognitive dont elles perçoivent qu'elle existe, mais qu'elles ne peuvent pas exprimer. L'intensité de la violence conjugale peut être variable d'une situation à l'autre et certaines victimes réagiront plus rapidement que d'autres, mais toutes vivent sous l'emprise de leur partenaire.

LES DIFFÉRENTES FORMES DE VIOLENCE CONJUGALE

- **La violence psychologique** : Insulter, humilier, menacer, déprécier, contrôler, isoler, détruire les objets, tyranniser un animal domestique, etc.
- **La violence physique** : taper, gifler, griffer, jeter à terre, pousser, tirer les cheveux, séquestrer, mordre, brûler, étrangler, et toute agression avec un objet ou une arme, etc.
- **La violence économique** : priver de ressources, s'approprier l'argent de l'autre, endetter le couple, ne pas participer aux frais du ménage, etc.
- **La violence sexuelle** : violer, imposer des pratiques sans consentement, etc.

Les personnes victimes sont susceptibles de subir toutes ces formes de violence.

LES MÉCANISMES DE LA VIOLENCE CONJUGALE

La violence conjugale s'exerce selon un cycle en quatre phases, qui va se répéter, les phases s'écourteront et s'intensifieront si rien n'est entrepris.

Phase 1.

Climat de tension. L'auteur devient de plus en plus contrôlant, la victime a peur.

Phase 2.

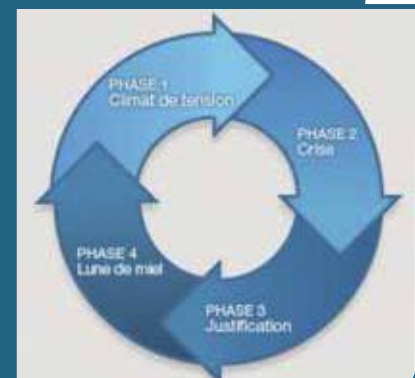
Crise. L'auteur agresse, la victime se sent triste, en colère.

Phase 3.

Justification. L'auteur se justifie, négocie, la victime se culpabilise, se responsabilise.

Phase 4.

Lune de miel. Les comportements de l'auteur donnent des signes de rémission et la victime reprend confiance en la relation.



QUI SONT LES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE ?

La violence conjugale concerne tout le monde. Femmes et hommes, tous les âges sont concernés, hétéro ou homosexuels. La violence conjugale s'exerce aussi bien chez les personnes d'un niveau socio-économique élevé, que dans la classe moyenne ou dans le cadre de situation financière plus précaire. La violence conjugale concerne toutes les nationalités.



Ouvrages

Gillioz, L., De Puy, J., & Ducret, V. (1997). *Domination et violence envers la femme dans le couple*. Lausanne: Payot.

Hirigoyen, M.-F., (2005), *Le harcèlement moral*, Paris: Pocket

Hofner, M.-C., Python Viens, N. (2014). *Violences domestiques. Prises en charge et prévention*. Lausanne: Presses polytechniques et universitaires romandes.

Samson, A. (2004), *Amoureux ou dangereux?* Québec: Les éditions Quebecor

www.violencequefaire.ch

www.bfs.admin.ch

L'AMBIVALENCE DES VICTIMES DE VIOLENCE CONJUGALE : POURQUOI NE PARTENT-ELLES PAS?

Pour comprendre pourquoi les personnes victimes de violence conjugale ne mettent pas un terme à la relation qui les unit à l'auteur, il est nécessaire de tenir compte du fait qu'elles vivent sous l'emprise de leur partenaire, ce qui les paralyse et les empêche de se défendre. Leur vision de la réalité est déformée par le fait même de cette emprise. Ces personnes ont été isolées de leur entourage par leur partenaire et sont le plus souvent très seules, peu ou pas de famille proche, et peu voire pas d'amis ou seulement ceux du partenaire. La violence conjugale s'est développée dans le couple insidieusement, et peut-être même après plusieurs années de relation (par exemple, avec l'arrivée d'un enfant). La victime a connu son partenaire autrement et s'accroche à cette image-là, c'est d'ailleurs parfois ce qui la pousse à maintenir la relation, dans l'espoir de retrouver son partenaire tel qu'il était avant. Il faut aussi se rendre compte que les insultes quotidiennes, le dénigrement, les humiliations sont autant d'attaques qui ont un fort retentissement psychologique et qui peu à peu mettent à mal la confiance en soi que les personnes victimes pouvaient avoir. Ainsi, nous sommes confrontés à des personnes fragilisées, qui n'ont plus une grande estime d'elles-mêmes et qui ont une vision de la réalité modifiée. Elles peuvent penser que si elles sont dans cette situation c'est leur faute, qu'elles le méritent, c'est du moins ce que leur partenaire leur fait croire. Lorsqu'une prise de conscience de ce qu'elles vivent est faite, les personnes victimes de violence conjugale craignent les représailles de leur partenaire et restent parfois pour éviter le pire et pour protéger leurs enfants (ceci est corroboré par les statistiques de police qui spécifient que les délits et crimes les plus graves ont lieu dans les six mois qui suivent la séparation). Elles ont aussi naturellement peur du changement, parfois il est plus facile de se réfugier dans un connu violent, plutôt que d'affronter l'inconfort de l'inconnu et de l'incertitude. Il arrive aussi que la personne victime de violence conjugale ne soit pas prête à quitter cette situation, car son permis de séjour dépend de sa situation matrimoniale, c'est un moyen de pression des personnes auteurs de violence conjugale assez courant.

Toutes ces raisons expliquent pourquoi il est difficile de partir, ces personnes doivent quitter tout ce qu'elles ont construit, parfois pendant des dizaines d'années de leur vie. Elles doivent laisser derrière elles ce en quoi elles ont cru, ce en quoi parfois elles croient encore. Pour partir voire fuir, il n'est pas rare qu'elles doivent abandonner tous leurs biens. Pour un mieux ultérieur, elles doivent se mettre dans une situation de grande insécurité, où souvent ce qui va advenir d'elles et de leurs enfants les laisse dans une incertitude quotidienne (les premiers mois). Toutes ces raisons poussent parfois les victimes de violence conjugale à se résigner. Pourtant, vivre de la violence conjugale est intolérable et si les victimes n'ont plus la force de faire le nécessaire pour se sortir de situation relationnelle aussi inextricable, il est du devoir de la société de les aider, de les protéger et aussi de prévenir cette violence.

La violence conjugale s'accompagne d'une volonté de domination et de contrôle chez l'auteur et d'un sentiment de contrainte et de peur chez la victime.